

Toutes les louanges reviennent à Allah, nous Le louons et demandons Son aide et nous cherchons refuge en Lui contre nos propres maux et contre nos mauvaises actions ; celui qu'Allah guide personne ne peut l'égarer et celui qu'Allah égare, personne ne peut le guider.

J'atteste qu'il n'y a de divinité adorée avec vérité qu'Allah, Lui Seul : Il n'a aucun associé, et j'atteste que Moḥammad صلى الله عليه وسلم est Son serviteur et Son Messager.

Allah dit (ce dont la traduction du sens est) :

« Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission ».

[Âli 'Imrân, 102]

Allah dit (ce dont la traduction du sens est) :

« Ô Hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au Nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez Allah de rompre les liens du sang. Certes Allah vous observe parfaitement ».

[An-Nisâ, 1]

Allah dit (ce dont la traduction du sens est) :

« Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et parlez avec droiture, afin qu'Il améliore vos actions et vous pardonne vos péchés. Quiconque obéit à Allah et à Son Messager obtient certes une grande réussite ».

[Al-Aḥzâb, 70-71]

Ensuite :

La meilleure parole est la parole d'Allah et la meilleure guidance est la guidance de Moḥammad ﷺ. Les pires choses sont celles qui sont inventées (dans la religion), et toutes les choses inventées (dans la religion), sont des innovations (religieuses), et toutes les innovations (religieuses) sont des égarements, et tous les égarements sont en Enfer.

Ceci étant dit :

D'après le noble Compagnon Abou Hourayrah -qu'Allah Le Très-Haut l'agrée- qu'un homme est venu chez le Messenger d'Allah ﷺ et lui a demandé : **"Ô Messenger d'Allah ! Quelle est la charité (aumône) la plus grande en termes de récompense ?"**.

Le Messenger d'Allah ﷺ répondit : **« Que tu fasses une aumône alors que tu es en bonne santé, avare, craignant la pauvreté et espérant la richesse. Ne tarde pas jusqu'à ce que le souffle de la vie remonte à ta gorge et que donc tu dises "A un tel revient telle chose (en héritage) et à tel autre telle autre chose" »**.

Rapporté par Al-Boukhârî et Mouslim.

Le grand savant Cheikh Al-'Othaymîn - qu'Allah lui fasse miséricorde :

"Ici la question n'est pas sur le montant ou sur le type mais plutôt sur le meilleur temps pour donner l'aumône.

Il ﷺ a répondu ici en disant que tu sois en bonne santé et avare car l'individu est en bonne santé, il est avare quant à son argent car il espère rester en vie et il craint la pauvreté tandis que s'il est malade, la vie matérielle de ce Bas-Monde diminue de valeur à ses yeux et ne vaut plus rien. L'aumône lui devient alors facile.

Tu espères rester en vie car tu es en bonne santé et donc tu espères une longue vie car l'individu en bonne santé voit la mort comme étant quelque chose de lointain contrairement à celui qui est malade et qui voit donc la mort comme étant proche.

Tu crains la pauvreté en raison de la longueur de ta vie car l'individu craint la pauvreté si la vie est longue car ce qu'il possède vient à terme.

Voilà donc le meilleur temps : que tu fasses l'aumône alors que tu es en bonne santé et avare.

Ne tarde pas c'est-à-dire ne retarde pas l'aumône jusqu'à ce que le souffle de vie monte à ta gorge et que tu sais alors que tu vas quitter ce Monde et donc que tu dis à ce moment-là : "**A un tel revient telle chose (en héritage) et à tel autre telle autre chose**". Alors que l'argent appartient déjà à untel parce qu'il est ton héritier car l'individu lorsqu'il meurt, ce qu'il possède passe à autrui et ne possède plus aucun bien.

Ce hadîth est donc une preuve qu'il incombe à l'individu de se précipiter à faire l'aumône avant que la mort ne le touche et s'il fait l'aumône au moment de sa mort et de la fin de son temps de vie, cela est alors moindre en termes de récompense que s'il avait fait cette aumône en étant de bonne santé et en étant avare".

Source :

Tiré de l'explication du cheikh de Riyâd As-Sâlihîn : le Jardin des vertueux.

Traduit par Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân pour le site <http://www.markaz-al-forqane.be>